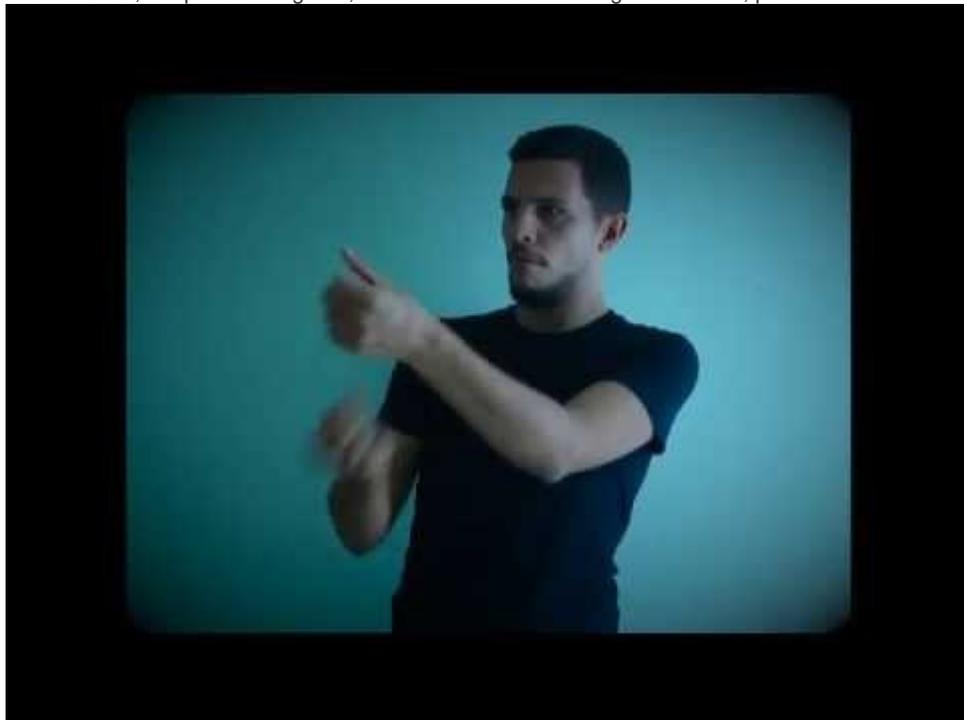


Poésie en langue des signes, l'implicite du corps

Un livre-DVD, unique en son genre, ouvre cet art à des échanges fructueux, pour les sourds comme pour les entendants.



Bruno Doucey

Les Mains fertiles: il fallait de l'audace et de la passion pour oser cet ouvrage, né de la rencontre d'un art bien vivant, mais si discret, et d'une langue tout juste reconnue comme telle. En ces marges, par la volonté de quelques-uns, s'est élaborée la première anthologie de poésie en langue des signes (LSF) – portée seulement en 2005 sur la liste officielle des langues de France.

Cinquante poètes d'aujourd'hui, sourds ou entendants, y ont semé leurs mots transposés en gestes, leurs gestes devenus mots. Présentés en édition bilingue lorsque l'auteur est étranger, les poèmes de papier accèdent à une troisième dimension dans le DVD, par la grâce de leur traduction en « langue signée ».

« *Tous les poètes qui ont vu leurs textes traduits en LSF rapportent une expérience envoûtante* », témoigne Bruno Doucey, poète lui-même et éditeur hardi de ce livre singulier.

« *Le poème ne se réduit plus à la bouche* »

C'est parfois dans le DVD que se niche la version première de cette poésie: découvrir *Une maille à l'endroit* ou *Cœur battant* de François Brajou, *La Mer* ou *Rouge* de Levent Beskardès, c'est entrer par l'émotion dans une langue inconnue, se laisser happer par une gestuelle aérienne qui ne laisse pas moins de place à l'implicite que le mot imprimé ou prononcé.

Le corps, « *grand absent des lectures poétiques* » selon Michel Thion, préfacier des *Mains fertiles*, se fait médium. « *Il parle tout entier et le poème ne se réduit plus à la bouche* », ajoute Bruno Doucey.

Bien des énergies se sont mobilisées autour de ce projet imaginé par Brigitte Baumié, auquel des interprètes et traducteurs de la société coopérative et participative Des'L, près de Montpellier, ont très vite prêté leur concours enthousiaste.

> (Re)lire : « À deux mains » initie les enfants sourds à la langue des signes

La force créatrice de la LSF

En perte d'audition depuis deux décennies, cette musicienne et poétesse a créé en 1993 l'association Arts Résonances, qui œuvre à la rencontre de la poésie contemporaine avec d'autres disciplines artistiques, et se tourne depuis près de huit ans vers le public sourd.

La maison de la poésie Rhône-Alpes, très impliquée, puis le festival sétois Voix vives de Méditerranée en Méditerranée, se sont ouverts à des lectures traduites de ou vers la LSF, attirant un public toujours plus nombreux – et jeune.

Environ deux cents poètes ont été à ce jour filmés, à commencer par les cinquante de cette première anthologie, dont les vidéos ont été réalisées par le scénographe et documentariste Pierre Garbolino.

On l'aura compris, ce livre-DVD, soutenu par les pouvoirs publics, ne se résume pas à une question d'accessibilité – même si celle-ci est essentielle. *Les Mains fertiles* est un lieu de rencontre et de reconnaissance mutuelle. Montrer que la LSF est porteuse de poésie, c'est faire admettre sa force créatrice. Se détourner du handicap pour -affirmer une identité.

ARNAUD SCHWARTZ

Les Mains fertiles, 50 poètes en langue des signes: livre + DVD, anthologie établie par Brigitte Baumié, Éd. Bruno Doucey, diffusion Harmonia Mundi, 216 p., 19,50 €.

<http://www.la-croix.com/Culture/Actualite/Poesie-en-langue-des-signes-l-implicite-du-corps-2015-10-19-1370331>

